

Leurs devoirs de souverains n'ont pas fait oublier à l'empereur et à l'impératrice leurs devoirs de parents chrétiens ; ils ne se sont pas séparés de leur enfant. La petite grande duchesse Olga était là, elle aussi, quoi qu'on lui ait épargné l'arrivée triomphale, et quand elle est passée dans sa voiture, sur les genoux d'une dame d'honneur, ayant à ses côtés un général, regardant à la portière, avec sa bonne grosse figure de bébé bien portant, ahurie, mais sage et ne pleurant pas, les yeux grands ouverts, la foule a acclamé joyeusement la royale enfant dont son auguste mère avait eu le bon sentiment de ne pas se séparer.

A l'arrivée des souverains au palais de l'ambassade, le baron et la baronne de Morenheim leur ont offert, selon l'usage ancien, nous pouvons dire l'usage patriarcal, le pain et le sel.

\* \*

Après le déjeuner intime l'empereur s'est rendu à l'office et a assisté au chant du *Te Deum*, dans l'église russe de la rue Daru. L'impératrice qui n'avait pas assisté au banquet de Cherbourg, malgré la fatigue plus grande encore, n'a pas manqué d'assister à cette cérémonie de son culte.

En sortant de l'église, l'impératrice est retournée à l'ambassade, et l'empereur est allé faire sa visite au président de la République, à l'Elysée. Le cardinal Richard, archevêque de Paris, qui se trouvait déjà à l'arrivée des souverains, se trouvait aussi à l'Elysée, accompagné de plusieurs dignitaires du clergé.

Le jour même de son arrivée, mardi, dans la soirée, l'empereur a reçu à l'ambassade, après les présidents du Sénat et de la Chambre, et les ministres, le cardinal Richard, puis le corps diplomatique qui lui a été présenté par le prononce, le Cardinal Ferrata.

C'est l'empereur lui-même qui avait manifesté le désir de recevoir le jour même de son arrivée l'archevêque et d'être reçu le lendemain par lui, à Notre-Dame.

\* \*

Mercredi matin, les souverains se sont rendus d'abord à Notre-Dame dont la grande nef était illuminée et couverte de riches tapis. Le président de la République les accompagnait, quoi qu'on eût annoncé le contraire. Les augustes visiteurs